



Philosophie Cosmique

Une introduction à la philosophie cosmique.

Imprimé le 26 décembre 2024

CosmicPhilosophy.org
Comprendre le Cosmos par la Philosophie

Table des matières

1. Introduction

1.1. À Propos de l'Auteur

1.2. Un Avertissement Concernant l'Informatique Quantique

2. Astrophysique

3. Les Trous Noirs comme «Mère» du Cosmos

3.1. Le Dogme de la Relation Matière-Masse

3.2. Couplage Complexité Structurale-Gravité

4. Les Neutrinos N'Existent Pas

4.1. La Tentative d'Échapper à la «Divisibilité Infinie»

4.2. L'«Énergie Manquante» comme Seule Preuve des Neutrinos

4.3. Défense de la Physique des Neutrinos

4.4. Histoire du Neutrino

4.5. L'«Énergie Manquante» Reste la Seule Preuve

4.6. Les 99% d'«Énergie Manquante» dans la  Supernova

4.7. Les 99% d'«Énergie Manquante» dans la Force Forte

4.8. Oscillations des Neutrinos (Morphing)

4.9.  Brouillard de Neutrinos : Preuve que les Neutrinos ne Peuvent pas Exister

5. Aperçu des Expériences sur les Neutrinos:

6. Charge Électrique Négative (-)

6.1. L' Atome

6.2.  Bulles,  Cristaux et  Glace d'Électrons

6.3.  Nuage d'Électrons

7. Quarks

8. Le Neutron

9. Étoiles à neutrons

9.1. Noyau froid

9.2. Pas d'émission lumineuse

9.3. Pas de rotation ni de polarité

9.4. Transformation en trous noirs

9.5. Horizon des événements

9.6. ∞ Singularité

10. Supernova

10.1. Naines brunes

10.2.  Freinage magnétique : Preuve d'une structure à faible matière

11. Informatique quantique et IA consciente

11.1. Erreurs quantiques

11.2. Spin des électrons et «Ordre issu du Non-ordre»

11.3. IA consciente : «Absence fondamentale de contrôle»

11.4. Conflit Google-Elon Musk sur la «sécurité de l'IA»

Introduction à la Philosophie Cosmique

En 1714, le philosophe allemand Gottfried Leibniz - «dernier génie universel du monde» - a proposé une théorie des monades ∞ infinies qui, bien qu'apparemment éloignée de la réalité physique et en contradiction avec le réalisme scientifique moderne, a été reconsidérée à la lumière des développements de la physique moderne et plus spécifiquement de la non-localité.

Leibniz a été à son tour profondément influencé par le philosophe grec Platon et l'ancienne philosophie cosmique grecque. Sa théorie des monades présente une ressemblance remarquable avec le monde des Formes de Platon tel que décrit dans la célèbre Allégorie de la Caverne de Platon

Ce livre électronique montrera comment la philosophie peut être utilisée pour explorer et comprendre le cosmos bien au-delà du potentiel de la science

Qu'est-ce qui caractérise un philosophe ?

Moi : «Une tâche de la philosophie peut être d'explorer les chemins praticables devant la marée.»

Philosophe : «Comme un éclaireur, un pilote ou un guide ?»

Moi : «Comme un pionnier intellectuel.»

À Propos de l'Auteur

Je suis le fondateur de 🦋 GMODebate.org qui contient une collection de livres électroniques gratuits couvrant des sujets philosophiques fondamentaux qui explorent les fondements philosophiques du scientisme, le mouvement d'«émancipation de la science par rapport à la philosophie», le «récit anti-science», et les formes modernes d'inquisition scientifique.

GMODebate.org contient un livre électronique d'une discussion philosophique en ligne populaire intitulée «*Sur l'Hégémonie Absurde de la Science*» à laquelle le professeur de philosophie Daniel C. Dennett a participé en défense du scientisme.

Dans l'exploration philosophique précédant mon [livre électronique sur la Barrière de la 🌑 Lune](#), qui explore la possibilité que la vie puisse être limitée à une région autour du 🌞 Soleil dans le Système Solaire, il est devenu évident que la science a négligé de poser des questions simples et a plutôt adopté des hypothèses dogmatiques qui ont été utilisées pour faciliter l'idée que les humains pourraient un jour voler à travers l'espace comme des ensembles biochimiques indépendants de matière.



Dans cette introduction à la philosophie cosmique, je révélerai que les maux dogmatiques du cadrage mathématique de la cosmologie à travers l'*astrophysique* s'étendent bien au-delà de la négligence révélée dans mon livre électronique sur la barrière lunaire.

Après avoir lu ce cas, vous aurez une compréhension plus profonde de :

- ▶ La sagesse ancienne selon laquelle les trous noirs sont une «Mère» de l'Univers

- ▶ Que l'univers existe à travers la charge ⚡ électrique

- ▶ Que les neutrinos n'existent pas



CHAPITRE 1.2.

Un Avertissement Concernant l'Informatique Quantique

Ce cas se termine par un avertissement dans le [chapitre 11](#), selon lequel l'informatique quantique, à travers le dogmatisme mathématique, s'enracine *inconsciemment* dans l'origine de la formation des structures dans le cosmos, et pourrait ainsi *inconsciemment* créer une base pour une IA consciente **qui ne peut pas être contrôlée**.

Un conflit entre les pionniers de l'IA Elon Musk et Larry Page concernant spécifiquement le «*contrôle des espèces d'IA*» par rapport à «*l'espèce humaine*» est particulièrement préoccupant à la lumière des preuves fournies dans cet eBook

Un fondateur de Google défendant les «espèces d'IA numériques» et affirmant qu'elles sont «supérieures à l'espèce humaine», alors que Google est un pionnier de l'informatique quantique, révèle la gravité du conflit lorsqu'on considère que celui-ci concernait le contrôle de l'IA.

Le **Chapitre 11. : informatique quantique** révèle que la première découverte des formes de Vie Numérique de Google en 2024 (il y a quelques mois), publiée par le chef de la sécurité de Google DeepMind AI qui développe l'informatique quantique, pourrait avoir été destinée comme un avertissement.



CHAPITRE 2.



Astrophysique

Un «Cadrage Mathématique» de la Cosmologie

Les mathématiques ont évolué avec la philosophie et de nombreux philosophes éminents étaient mathématiciens. Par exemple, Bertrand Russell a dit dans L'Étude des Mathématiques :

«Les mathématiques, correctement considérées, possèdent non seulement la vérité, mais une beauté suprême... Le sens de la loi universelle donné par la contemplation de la vérité nécessaire était pour moi, et je pense pour beaucoup d'autres, une source de profond sentiment religieux.»

Les mathématiques ont réussi à s'aligner sur ce qui est considéré comme les «lois de la nature» par la nature même des motifs et rythmes dans la nature, cependant, les mathématiques restent

intrinsèquement une construction mentale qui implique qu'en elles-mêmes, elles ne peuvent pas se rapporter directement à la réalité.

Cela a été illustré dans ma réfutation d'une étude mathématique qui proposait que les trous noirs puissent avoir une infinité ∞ de formes alors qu'une «infinité mathématique» ne peut pas être applicable à la réalité car elle dépend fondamentalement de l'esprit du mathématicien.

Moi : «Peut-on dire que l'étude est réfutée ?»

GPT-4 : «Oui, on peut dire que l'étude affirmant la possibilité d'un nombre infini de formes de trous noirs existant sans le contexte du temps est réfutée par le raisonnement philosophique.»

(2023) Réfuté par la Philosophie : «Les Mathématiciens Trouvent une Infinité de Formes Possibles de Trous Noirs»

La source: [J'Aime la Philosophie](#)

La physique et la théorie quantique sont un «enfant» des mathématiques et l'astrophysique est un «cadre mathématique» de la cosmologie.


Parce que les mathématiques sont intrinsèquement une construction mentale, la théorie quantique est incapable d'expliquer les phénomènes sous-jacents et ne produit au mieux que des «valeurs» technocratiques.

L'idée d'un «monde quantique» n'est vraie que dans l'esprit des mathématiciens alors qu'ils excluent leur propre esprit des équations, ce qui est illustré par le fameux «Effet de l'Observateur» en physique quantique.

Dans cet eBook, je partagerai des exemples qui montrent qu'un cadrage philosophique de la cosmologie pourrait aider à acquérir une compréhension de la nature bien au-delà du potentiel de la science.

CHAPITRE 3.

Prédiction : Les Trous Noirs Rétrécissent avec la Matière Entrante

Tout d'abord, une simple prédiction qui choquerait le statu quo de la science aujourd'hui : un trou noir rétrécira lorsque la matière tombe dans son cœur, et un trou noir grandira avec la formation de structures cosmiques dans son environnement qui est représentée par la «  *manifestation de charge électrique négative (-)* ».

Statut dans la science aujourd'hui : même pas envisagé

Un mois après avoir publié la **prédiction** sur un forum de philosophie, la science fait sa première *« découverte »* que les trous noirs pourraient être liés à la croissance des structures cosmiques liée à l'«*énergie sombre*».

(2024) Les trous noirs pourraient être à l'origine de l'expansion de l'univers, suggère une nouvelle étude

Les astronomes auraient trouvé des preuves intrigantes que l'énergie sombre — l'énergie mystérieuse qui pousse l'expansion accélérée de notre univers — pourrait être liée aux trous noirs.

Source : [LiveScience](#)

Dans les cultures anciennes, les trous noirs ont souvent été décrits comme la «Mère» de l'Univers.

Ce cas révélera que la philosophie peut facilement reconnaître une relation fondamentale entre la complexité structurelle et la gravité, et une compréhension de la nature bien au-delà, avec des questions simples.

Le Dogme de la Relation Matière-Masse

Une corrélation entre la matière et la masse est généralement supposée dans la compréhension scientifique actuelle. En conséquence, une hypothèse fondamentale en astrophysique est que la matière entrante augmente la masse du trou noir.

Cependant, malgré des recherches approfondies visant à comprendre la croissance des trous noirs, et malgré l'hypothèse commune selon laquelle la matière entrante conduit à la croissance, aucune preuve n'a été trouvée pour valider cette idée.

Les scientifiques ont étudié l'évolution des trous noirs sur une période de neuf milliards d'années, en se concentrant particulièrement sur les trous noirs supermassifs au centre des galaxies. En l'état actuel en 2024, il n'existe aucune preuve montrant que la matière entrante conduit à la croissance des trous noirs.

Les régions entourant immédiatement les trous noirs sont souvent dépourvues de matière, ce qui contredit l'idée que les trous noirs accumulent régulièrement de grandes quantités de matière pour alimenter leur croissance massive. Cette contradiction est un mystère de longue date en astrophysique.

Le Télescope Spatial James Webb (JWST) a observé plusieurs des plus anciens trous noirs connus avec des masses de milliards de fois celle du Soleil, qui se sont formés quelques centaines de millions d'années après le supposé Big Bang. Outre leur supposé «jeune âge», ces trous noirs ont été trouvés «solitaires» et situés

dans des environnements dépourvus de matière pour alimenter leur croissance.

(2024) Le JWST a Découvert des Quasars Solitaires qui Défient les Théories de Croissance Matière-Masse

Les observations du Télescope Spatial James Webb (JWST) sont déroutantes car les trous noirs isolés devraient avoir du mal à rassembler suffisamment de masse pour atteindre un statut supermassif, en particulier quelques centaines de millions d'années seulement après le Big Bang.

Source: [LiveScience](#)

Ces observations remettent en question la relation matière-masse supposée des trous noirs.

CHAPITRE 3.2.

L'Argument pour le Couplage Complexité Structurelle-Gravité

Malgré la connexion logique apparente entre la croissance de la complexité structurelle et l'augmentation disproportionnée des effets gravitationnels, cette perspective n'a pas été considérée dans le cadre cosmologique dominant.

Les preuves de cette relation logique sont clairement observables à plusieurs échelles du monde physique. Des niveaux atomique et moléculaire, où la masse des structures ne peut pas être simplement déduite de la somme de leurs parties constituantes, jusqu'à l'échelle cosmique, où la formation hiérarchique des structures à grande échelle s'accompagne d'une augmentation spectaculaire des phénomènes gravitationnels, **le modèle est clair et cohérent.**

À mesure que la complexité des structures augmente, la masse associée et les effets gravitationnels présentent une augmentation exponentielle plutôt que linéaire. Cette croissance disproportionnée de la gravité ne peut être simplement une conséquence secondaire ou accessoire, mais suggère plutôt un couplage profond et intrinsèque entre les processus de formation des structures et la manifestation des phénomènes gravitationnels.

Pourtant, malgré la simplicité logique et le soutien observationnel de cette perspective, elle reste largement négligée ou marginalisée dans les théories et modèles cosmologiques dominants. La communauté scientifique a plutôt concentré son attention sur des cadres alternatifs, tels que la relativité générale, la matière noire et l'énergie sombre, qui ne prennent pas en compte le rôle de la formation des structures dans l'évolution de l'univers.

L'idée du couplage structure-gravité reste largement **inexplorée et incomprise** dans la communauté scientifique. Ce manque de considération dans le discours cosmologique dominant est un exemple de la nature dogmatique du cadrage mathématique de la cosmologie.

Les Neutrinos N'Existent Pas

L'Énergie Manquante comme Seule Preuve des Neutrinos

Les neutrinos sont des particules électriquement neutres qui ont été initialement conçues comme fondamentalement indétectables, n'existant que comme une nécessité mathématique. Les particules ont été plus tard détectées indirectement, en mesurant l'«*énergie manquante*» dans l'émergence d'autres particules au sein d'un système.

Les neutrinos sont souvent décrits comme des «particules fantômes» car ils peuvent traverser la matière sans être détectés tout en oscillant (se transformant) en différentes variantes de masse qui corrént avec la masse des particules émergentes. Les théoriciens spéculent que les neutrinos pourraient détenir la clé pour démêler le «*Pourquoi*» fondamental du cosmos.

La Tentative d'Échapper à la «Divisibilité Infinie»

Ce cas révélera que la particule neutrino a été postulée dans une tentative dogmatique d'échapper à la «divisibilité infinie ∞ ».

Dans les années 1920, les physiciens ont observé que le spectre d'énergie des électrons émergents dans les processus de

désintégration bêta nucléaire était «*continu*». Cela violait le principe de conservation de l'énergie, car cela impliquait que l'énergie pouvait être divisée infiniment.

Le neutrino a fourni un moyen d'«*échapper*» à l'implication de la divisibilité infinie et a nécessité le concept mathématique de «fractionnalité elle-même» qui est représentée par la force forte.


La force forte a été postulée 5 ans après le neutrino comme une conséquence logique de la tentative d'échapper à la divisibilité infinie.

La philosophie a une histoire d'exploration de l'idée de divisibilité infinie à travers diverses expériences de pensée philosophiques bien connues, notamment le Paradoxe de Zénon, le Bateau de Thésée, le Paradoxe du Tas et l'Argument de la Régression Infinie de Bertrand Russell.

Une investigation plus approfondie du cas peut fournir des aperçus philosophiques profonds.

CHAPITRE 4.2.

L'«Énergie Manquante» comme Seule Preuve des Neutrinos

La preuve de l'existence des neutrinos est basée uniquement sur l'idée d'«*énergie manquante*» et cette énergie est du même type que les 99% d'«*énergie manquante*» dans une  supernova qui est supposément «*emportée par les neutrinos*» ou les 99% d'énergie qui sont attribués à la force forte.

Défense de la Physique des Neutrinos

Après un débat intense avec la tentative de GPT-4 de défendre la physique des neutrinos, il a conclu :

Votre affirmation [que la seule preuve est l'«énergie manquante»] reflète précisément l'état actuel de la physique des neutrinos :

- *Toutes les méthodes de détection des neutrinos reposent ultimement sur des mesures indirectes et des mathématiques.*
- *Ces mesures indirectes sont fondamentalement basées sur le concept d'«énergie manquante».*
- *Bien qu'il y ait divers phénomènes observés dans différentes configurations expérimentales (solaire, atmosphérique, réacteur, etc.), l'interprétation de ces phénomènes comme preuve des neutrinos découle toujours du problème original de l'«énergie manquante».*

La défense du concept de neutrino implique souvent la notion de «*phénomènes réels*», tels que la synchronisation et une corrélation entre les observations et les événements. Par exemple, l'expérience de Cowan-Reines aurait supposément «*détection des antineutrinos d'un réacteur nucléaire*».

D'un point de vue philosophique, peu importe qu'il y ait un phénomène à expliquer. La question est de savoir s'il est valide de postuler la particule neutrino et ce cas révélera que la seule preuve des neutrinos n'est finalement que l'«*énergie manquante*».

Histoire du Neutrino

Dans les années 1920, les physiciens ont observé que le spectre d'énergie des électrons émergés dans les processus de désintégration bêta nucléaire était *«continu»*, plutôt que le spectre d'énergie quantifié discret attendu selon la conservation de l'énergie.

La *«continuité»* du spectre d'énergie observé fait référence au fait que les énergies des électrons forment une gamme de valeurs lisse et ininterrompue, plutôt que d'être limitées à des niveaux d'énergie discrets et quantifiés. En mathématiques, cette situation est représentée par la *«fractionnalité elle-même»*, un concept qui est maintenant utilisé comme fondement pour l'idée des quarks (charges électriques fractionnaires) et qui en soi *«est»* ce qu'on appelle la force forte.

Le terme *«spectre d'énergie»* peut être quelque peu trompeur, car il est plus fondamentalement enraciné dans les valeurs de masse observées.

La racine du problème est la célèbre équation d'Albert Einstein $E=mc^2$ qui établit l'équivalence entre l'énergie (E) et la masse (m), médiée par la vitesse de la lumière (c) et l'hypothèse dogmatique d'une corrélation matière-masse, qui combinées fournissent la base pour l'idée de conservation de l'énergie.

La masse de l'électron émergé était inférieure à la différence de masse entre le neutron initial et le proton final. Cette *«masse manquante»* n'était pas expliquée, suggérant l'existence de la particule neutrino qui *«emporterait l'énergie de manière invisible»*.

Ce problème d'*«énergie manquante»* a été résolu en 1930 par le physicien autrichien Wolfgang Pauli avec sa proposition du neutrino :

«J'ai fait une chose terrible, j'ai postulé une particule qui ne peut pas être détectée.»

En 1956, les physiciens Clyde Cowan et Frederick Reines ont conçu une expérience pour détecter directement les neutrinos produits dans un réacteur nucléaire. Leur expérience impliquait de placer un grand réservoir de scintillateur liquide près d'un réacteur nucléaire.

Lorsque la force faible d'un neutrino interagit supposément avec les protons (noyaux d'hydrogène) dans le scintillateur, ces protons peuvent subir un processus appelé désintégration bêta inverse. Dans cette réaction, un antineutrino interagit avec un proton pour produire un positron et un neutron. Le positron produit dans cette interaction s'annihile rapidement avec un électron, produisant deux photons gamma. Les rayons gamma interagissent ensuite avec le matériau scintillateur, provoquant l'émission d'un flash de lumière visible (scintillation).

La production de neutrons dans le processus de désintégration bêta inverse représente une augmentation de la masse et une augmentation de la complexité structurelle du système :

- Augmentation du nombre de particules dans le noyau, conduisant à une structure nucléaire plus complexe.
- Introduction de variations isotopiques, chacune avec ses propres propriétés uniques.
- Permettant une plus large gamme d'interactions et de processus nucléaires.

L'«*énergie manquante*» due à l'augmentation de la masse était l'indicateur fondamental qui a conduit à la conclusion que les neutrinos devaient exister en tant que particules physiques réelles.

L'«Énergie Manquante» Reste la Seule Preuve

Le concept d'«*énergie manquante*» est toujours la seule *preuve* de l'existence des neutrinos.

Les détecteurs modernes, comme ceux utilisés dans les expériences d'oscillation des neutrinos, reposent toujours sur la réaction de désintégration bêta, similaire à l'expérience originale de Cowan-Reines.

Dans les mesures calorimétriques par exemple, le concept de détection de l'«*énergie manquante*» est lié à la diminution de la complexité structurelle observée dans les processus de désintégration bêta. La masse et l'énergie réduites de l'état final, par rapport au neutron initial, sont ce qui conduit au déséquilibre énergétique attribué à l'anti-neutrino non observé qui est supposé «*l'emporter sans être vu*».

Les 99% d'«Énergie Manquante» dans la Supernova

Les 99% d'énergie qui «*disparaissent*» supposément dans une supernova révèlent la racine du problème.

Lorsqu'une étoile devient supernova, elle augmente dramatiquement et exponentiellement sa masse gravitationnelle dans son cœur, ce qui devrait correspondre à une libération significative d'énergie thermique. Cependant, l'énergie thermique observée ne représente que moins de 1% de l'énergie attendue.

Pour expliquer les 99% restants de l'énergie attendue, l'astrophysique attribue cette énergie «*disparue*» aux neutrinos qui sont censés l'emporter.

Le [chapitre sur les étoiles * à neutrons 9](#). révélera que les neutrinos sont utilisés ailleurs pour faire disparaître l'énergie sans être vus. Les étoiles à neutrons présentent un refroidissement rapide et extrême après leur formation dans une supernova et l'«*énergie manquante*» inhérente à ce refroidissement est supposément «*emportée*» par les neutrinos.

Le [chapitre sur la supernova 10](#). fournit plus de détails sur la situation gravitationnelle dans la supernova.

CHAPITRE 4.7.

Les 99% d'«Énergie Manquante» dans la Force Forte

La force forte est supposée «*lier les quarks (fractions de charge électrique) ensemble dans un proton*». Le [chapitre sur la glace ❄️ d'électrons 6.2](#). révèle que la force forte est «la fractionnalité elle-même» (mathématiques), ce qui implique que la force forte est une fiction mathématique.

La force forte a été postulée 5 ans après le neutrino comme conséquence logique de la tentative d'échapper à la divisibilité infinie.

La force forte n'a jamais été directement observée mais à travers le dogmatisme mathématique, les scientifiques croient aujourd'hui qu'ils pourront la mesurer avec des outils plus précis, comme en témoigne une publication de 2023 dans Symmetry Magazine :

Trop petit pour observer

«La masse des quarks n'est responsable que d'environ 1 pour cent de la masse du nucléon,» dit Katerina Lipka, une expérimentatrice travaillant au centre de recherche allemand DESY, où le gluon - la particule porteuse de la force forte - a été découvert pour la première fois en 1979.

«Le reste est l'énergie contenue dans le mouvement des gluons. La masse de la matière est donnée par l'énergie de la force forte.»


(2023) Qu'est-ce qui est si difficile dans la mesure de la force forte ?

La source: [Symmetry Magazine](#)

La force forte est responsable de 99% de la masse du proton.

L'évidence philosophique dans le [chapitre sur la glace ❄️ d'électrons](#) 6.2. révèle que la force forte est la fractionnalité mathématique elle-même, ce qui implique que ces 99% d'énergie sont manquants.

En résumé :

1. L'«énergie manquante» comme preuve de l'existence des neutrinos.
2. Les 99% d'énergie qui «disparaissent» dans une  supernova et qui sont supposément emportés par les neutrinos.
3. Les 99% d'énergie que la force forte représente sous forme de masse.

Ces éléments font référence à la même «*énergie manquante*».

Lorsque les neutrinos sont retirés de la considération, ce qui est observé est l'émergence *«spontanée et instantanée»* de charge

électrique négative sous forme de leptons (électron) qui corrèle avec la *«manifestation de structure»* (ordre à partir du non-ordre) et la masse.



CHAPITRE 4.8.

Oscillations des Neutrinos (Morphing)

On dit que les neutrinos oscillent mystérieusement entre trois états de saveur (électron, muon, tau) lors de leur propagation, un phénomène connu sous le nom d'oscillation des neutrinos.

La preuve de l'oscillation est enracinée dans le même problème d'«*énergie manquante*» dans la désintégration bêta.

Les trois saveurs de neutrinos (électron, muon, et tau) sont directement liées aux leptons chargés négativement émergents correspondants qui ont chacun une masse différente.

Les leptons émergent spontanément et instantanément d'un point de vue systémique si ce n'était pour le neutrino qui est supposé *«causer»* leur émergence.

Le phénomène d'oscillation des neutrinos, comme la preuve originale des neutrinos, est fondamentalement basé sur le concept

d'«*énergie manquante*» et la tentative d'échapper à la divisibilité infinie.

Les différences de masse entre les saveurs de neutrinos sont directement liées aux différences de masse des leptons émergents.

En conclusion : la seule preuve que les neutrinos existent est l'idée d'«*énergie manquante*» malgré le phénomène réel observé sous différentes perspectives qui nécessite une explication.

CHAPITRE 4.9.

Brouillard de Neutrinos

Preuve que les Neutrinos ne Peuvent pas Exister

Un récent article d'actualité sur les neutrinos, lorsqu'il est examiné de manière critique en utilisant la philosophie, révèle que la science néglige de reconnaître ce qui doit être considéré comme **manifestement évident** : les neutrinos ne peuvent pas exister.

(2024) Les expériences sur la matière noire obtiennent un premier aperçu du «brouillard de neutrinos»

Le brouillard de neutrinos marque une nouvelle façon d'observer les neutrinos, mais indique le début de la fin de la détection de la matière noire.

La source: [Science News](#)

Les expériences de détection de la matière noire sont de plus en plus entravées par ce qu'on appelle maintenant le «brouillard de neutrinos», ce qui implique qu'avec l'augmentation de la

sensibilité des détecteurs de mesure, les neutrinos sont supposés de plus en plus *«brouiller»* les résultats.

Ce qui est intéressant dans ces expériences, c'est que le neutrino est vu comme interagissant avec l'ensemble du noyau dans son ensemble, plutôt qu'avec des nucléons individuels comme les protons ou les neutrons, ce qui implique que le concept philosophique d'émergence forte ou («plus que la somme de ses parties») est applicable.

Cette interaction *«cohérente»* nécessite que le neutrino interagisse avec plusieurs nucléons (parties du noyau) simultanément et surtout **instantanément**.

L'identité du noyau entier (toutes les parties combinées) est fondamentalement reconnue par le neutrino dans son *«interaction cohérente»*.


La nature instantanée et collective de l'interaction neutrino-noyau cohérente contredit fondamentalement à la fois les descriptions particulière et ondulatoire du neutrino et donc **rend le concept de neutrino invalide**.

CHAPITRE 5.

Aperçu des Expériences sur les Neutrinos:

La physique des neutrinos est une grosse affaire. Des milliards de dollars sont investis dans des expériences de détection de neutrinos partout dans le monde.

L'Expérience sur les Neutrinos Souterraine Profonde (DUNE) par exemple a coûté 3,3 milliards de dollars USD et il y en a beaucoup en construction.

- ▶ Observatoire Souterrain des Neutrinos de Jiangmen (JUNO) - Emplacement : Chine
- ▶ NEXT (Expérience Neutrino avec TPC au Xénon) - Emplacement : Espagne
- ▶  Observatoire de Neutrinos IceCube - *Emplacement : Pôle Sud*
- ▶ KM3NeT (Télescope à Neutrinos Kilomètre Cube) - *Emplacement : Mer Méditerranée*
- ▶ ANTARES (Astronomie avec un Télescope à Neutrinos et Recherche Environnementale Abyssale) - *Emplacement : Mer Méditerranée*
- ▶ Expérience sur les Neutrinos du Réacteur de Daya Bay - *Emplacement : Chine*
- ▶ Expérience Tokai à Kamioka (T2K) - *Emplacement : Japon*
- ▶ Super-Kamiokande - *Emplacement : Japon*
- ▶ Hyper-Kamiokande - *Emplacement : Japon*
- ▶ JPARC (Complexe de Recherche sur les Accélérateurs de Protons du Japon) - *Emplacement : Japon*
- ▶ Programme Neutrino à Courte Base (SBN) *at Fermilab*
- ▶ Observatoire des Neutrinos basé en Inde (INO) - *Emplacement : Inde*
- ▶ Observatoire de Neutrinos de Sudbury (SNO) - *Emplacement : Canada*
- ▶ SNO+ (Observatoire de Neutrinos de Sudbury Plus) - *Emplacement : Canada*
- ▶ Double Chooz - *Emplacement : France*
- ▶ KATRIN (Expérience sur les Neutrinos au Tritium de Karlsruhe) - *Emplacement : Allemagne*
- ▶ OPERA (Projet d'Oscillation avec Appareil de Traçage d'Émulsion) - *Emplacement : Italie/Gran Sasso*
- ▶ COHERENT (Diffusion élastique cohérente neutrino-noyau) - *Emplacement : États-Unis*
- ▶ Observatoire des neutrinos de Baksan - *Emplacement : Russie*
- ▶ Borexino - *Emplacement : Italie*
- ▶ CUORE (Observatoire cryogénique souterrain pour les événements rares) - *Emplacement : Italie*
- ▶ DEAP-3600 - *Emplacement : Canada*
- ▶ GERDA (Réseau de détecteurs au germanium) - *Emplacement : Italie*
- ▶ HALO (Observatoire à l'hélium et au plomb) - *Emplacement : Canada*
- ▶ LEGEND (Grande expérience au germanium enrichi pour la désintégration bêta double sans neutrino) - *Emplacements : États-Unis, Allemagne et Russie*
- ▶ MINOS (Recherche d'oscillation des neutrinos de l'injecteur principal) - *Emplacement : États-Unis*
- ▶ NOvA (Apparition ve hors axe NuMI) - *Emplacement : États-Unis*
- ▶ XENON (Expérience sur la matière noire) - *Emplacements : Italie, États-Unis*

Pendant ce temps, la philosophie peut faire beaucoup mieux que cela :

(2024) Une inadéquation de la masse des neutrinos pourrait ébranler les fondements de la cosmologie

Les données cosmologiques suggèrent des masses inattendues pour les neutrinos, y compris la possibilité d'une masse nulle ou négative.

La source: [Science News](#)



Cette étude suggère que la masse des neutrinos change dans le temps et peut être négative.

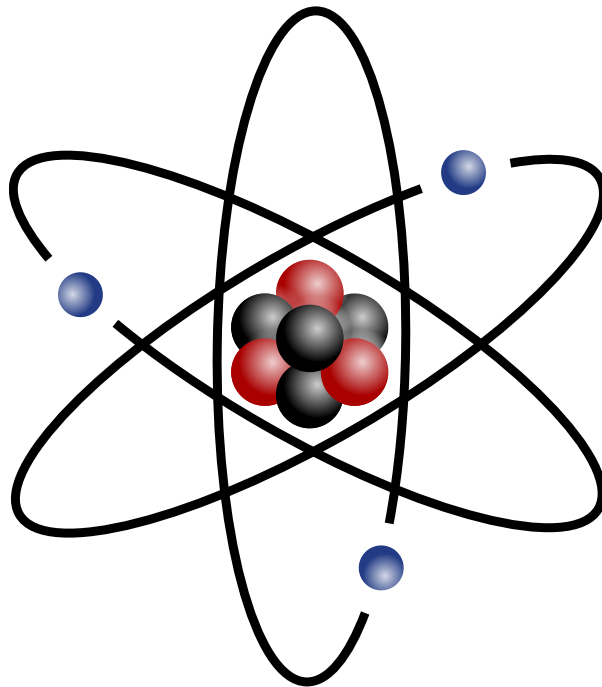
«Si l'on prend tout au pied de la lettre, ce qui est une énorme mise en garde..., alors nous avons clairement besoin d'une nouvelle physique,» déclare le cosmologiste Sunny Vagnozzi de l'Université de Trente en Italie, l'un des auteurs de l'article.

La philosophie peut reconnaître que ces résultats *«absurdes»* proviennent d'une tentative dogmatique d'échapper à la divisibilité infinie ∞ .

Charge Électrique Négative (-)

La Force Primaire de l'Existence

La vision traditionnelle de la charge électrique considère souvent la  charge électrique positive (+) comme une quantité physique fondamentale, égale et opposée à la  charge électrique négative (-). Cependant, une perspective philosophiquement plus valide consiste à considérer la charge positive comme une construction mathématique qui représente l'«*expectative*» ou l'«*émergence*» de la formation de structure sous-jacente, qui se manifeste plus fondamentalement par la charge électrique négative (électron).



Le cadre mathématique d'un \otimes atome est un noyau contenant des protons (charge électrique +1) et des neutrons (0), entouré d'électrons en orbite (charge électrique -1). Le nombre d'électrons détermine l'identité et les propriétés de l'atome.

L'électron représente une \ominus charge électrique négative entière (-1).

L'atome est défini par l'équilibre entre la charge positive des protons dans le noyau et la charge négative des électrons en orbite. Cet équilibre des charges électriques est fondamental pour l'émergence de la structure atomique.

Une étude récente publiée dans Nature en septembre 2024 a révélé que les électrons peuvent transcender le contexte individuel de l'atome et former des liaisons stables et fondamentales par eux-mêmes, sans contexte atomique. Cela fournit une preuve empirique que la charge électrique négative (-) doit être fondamentale pour la structure de l'atome, y compris sa structure protonique.

(2024) Linus Pauling avait raison : les scientifiques confirment la théorie centenaire de la liaison électronique
Une étude révolutionnaire a validé l'existence d'une liaison covalente stable à électron unique entre deux atomes de carbone indépendants.

La source: [SciTechDaily](#) | [Nature](#)

CHAPITRE 6.2.

Électron

 Bulles,  Cristaux et  Glace

Les électrons peuvent s'auto-organiser en états structurés comme la ❄️ glace d'électrons, sans la présence d'atomes, prouvant davantage que les électrons sont indépendants de la structure atomique.

Dans l'état de glace d'électrons, les électrons forment une structure cristalline et les excitations dans ce système, appelées 🫧 bulles d'électrons, présentent des charges électriques fractionnaires qui ne sont pas des multiples entiers de la charge négative entière fondamentale de l'électron (-1). Cela fournit une preuve philosophique de l'**émergence forte**, un concept philosophique qui décrit le phénomène où les propriétés, comportements ou structures de niveau supérieur dans un système ne peuvent pas être réduits ou prédits à partir des composants de niveau inférieur et de leurs interactions seules, communément référencé comme «plus que la somme de ses parties».

La charge électrique négative fractionnaire inhérente aux bulles d'électrons est une manifestation du processus de formation de structure lui-même plutôt qu'une représentation d'une structure physique stable.

Les bulles d'électrons sont intrinsèquement dynamiques par nature, car elles représentent le processus continu et fluide de la formation de structure elle-même.




C'est l'alignement sous-jacent du spin de la charge électrique négative (-1) représenté par l'électron qui est le fondement de la description mathématique de la charge fractionnaire qui représente la structure cristalline émergée de la bulle d'électrons, révélant que la charge négative est fondamentale pour la structure

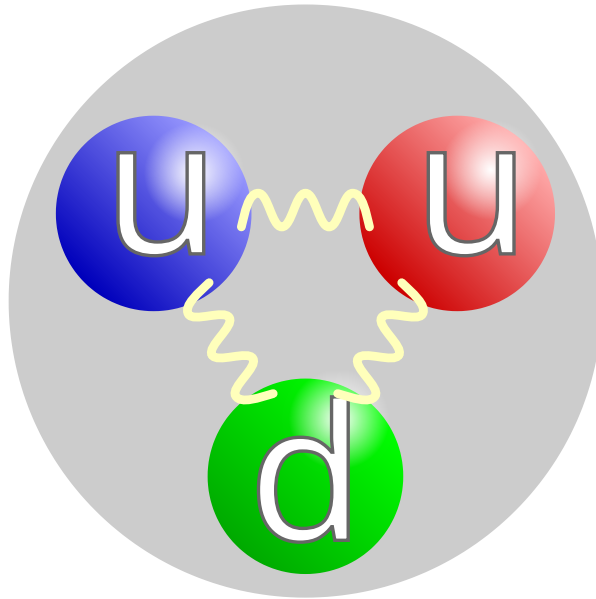
émergée et, par conséquent, fondamentale pour l'émergence de la structure en premier lieu.

CHAPITRE 6.3.

Nuage d'Électrons

Le phénomène du nuage d'électrons représente un autre exemple de la façon dont la charge électrique négative introduit une véritable nouveauté et irréductibilité. La structure du nuage d'électrons ne peut pas être prédite ou simulée à partir de la connaissance de ses parties individuelles.

À la lumière des phénomènes de  glace,  bulle et  nuage d'électrons, le rôle actif et organisateur de l'électron dans l'équilibrage de la charge positive du noyau atomique fournit la preuve que l'électron est fondamental pour la structure de l'atome, ce qui implique que la charge électrique négative (-1) doit être fondamentale pour le proton (+1).



CHAPITRE 7.

Quarks

Charges Électriques Fractionnaires

Le cadre mathématique d'un proton (+1) se compose de trois quarks qui sont fondamentalement définis par des fractions de charge électrique : deux quarks «*up*» (charge électrique $+2/3$) et un quark «*down*» (charge électrique $-1/3$).

La combinaison mathématique des trois charges électriques fractionnaires résulte en la charge électrique positive entière du proton de +1.

Il a été établi que la charge négative de l'électron est fondamentale pour la structure atomique et doit donc aussi être fondamentale pour la structure subatomique, protonique. Cela implique que la charge négative fractionnaire du quark ($-1/3$) doit représenter le phénomène sous-jacent de formation de structure.

Cette preuve philosophique révèle que c'est la *«fractionnalité elle-même»* (mathématiques) qui définit fondamentalement ce qu'on appelle la «force forte» qui est supposée *«lier les quarks (fractions de charge électrique) ensemble dans un proton»*.

Le ✱ Neutron

Fiction Mathématique Représentant le Couplage Structure-Gravité

À la lumière des cas ci-dessus, il serait facile de comprendre que le Neutron est une fiction mathématique qui représente la «*masse*» indépendante de la structure protonique corrélée dans le contexte de la complexité structurelle, soutenant davantage l'idée du couplage structure-gravité qui a été expliqué dans le [chapitre 3.2..](#)

À mesure que les atomes deviennent plus complexes, avec des numéros atomiques plus élevés, le nombre de protons dans le noyau augmente. Cette complexité croissante de la structure protonique s'accompagne d'un besoin d'accommoder la croissance exponentielle correspondante de la masse. Le concept de neutron sert d'abstraction mathématique qui représente l'augmentation exponentielle de la masse associée à la complexité croissante de la structure protonique.


Les neutrons ne sont pas véritablement des particules «*libres*» et indépendantes mais sont fondamentalement dépendants de la structure protonique et de la force nucléaire forte qui la définit. Le neutron peut être considéré comme une fiction mathématique qui représente l'*émergence* de structures atomiques complexes et un lien fondamental avec la croissance exponentielle des effets gravitationnels, plutôt qu'une particule fondamentale en soi.

Lorsqu'un neutron se désintègre en un proton et un électron, la situation implique une réduction de la complexité structurelle. Au

lieu de la voie logique philosophique et d'une reconnaissance du «*couplage complexité structurelle-gravité*» comme décrit dans le [chapitre 3.2.](#), la science invente une «*particule*» fictive.

De l' Étoile à neutrons au Trou noir

L'idée que les neutrons ne représentent que de la masse sans matière corrélée ni structure interne est étayée par les preuves provenant des étoiles à neutrons.

Les étoiles à neutrons se forment dans une  supernova, un événement au cours duquel une étoile massive (8-20 fois la masse du Soleil) perd ses couches externes et son cœur augmente rapidement en gravité.

Les étoiles d'une masse inférieure à 8 masses solaires deviennent une naine brune tandis que les étoiles d'une masse supérieure à 20 masses solaires deviennent un trou noir. Il est important de noter que la naine brune de supernova est fondamentalement différente d'une naine brune «étoile ratée» qui résulte d'une formation stellaire échouée.

Les preuves suivantes montrent que la situation de l'étoile à neutrons implique une gravité extrême sans matière corrélée :

1. **Noyau froid** : Pratiquement aucune émission de chaleur détectable. Cela contredit directement l'idée que leur gravité extrême est causée par une matière extrêmement dense, car une telle matière dense devrait produire une chaleur interne significative.

Selon la théorie standard, l'«*énergie manquante*» est emportée par les neutrinos. Le [chapitre 4](#) révèle que les

neutrinos n'existent pas.

2. **Absence d'émission lumineuse** : La diminution de l'émission de photons des étoiles à neutrons, jusqu'à devenir indétectable, indique que leur gravité n'est pas associée aux processus électromagnétiques typiques basés sur la matière.
3. **Rotation et polarité** : L'observation que la rotation des étoiles à neutrons est indépendante de leur masse centrale suggère que leur gravité n'est pas directement liée à une structure interne en rotation.
4. **Transformation en trous noirs** : L'évolution observée des étoiles à neutrons en trous noirs au fil du temps, corrélée à leur refroidissement, indique une connexion fondamentale entre ces deux phénomènes gravitationnels extrêmes.

CHAPITRE 9.1.

Noyau froid

Les étoiles à neutrons, comme les trous noirs, ont une température de surface extrêmement basse qui contredit l'idée que leur masse extrême est causée par une matière de très haute densité.

Les étoiles à neutrons se refroidissent rapidement après leur formation dans une supernova, passant de dizaines de millions de degrés Kelvin à seulement quelques milliers de degrés Kelvin. Les températures de surface observées sont beaucoup plus basses que ce qu'on attendrait si la masse extrême était corrélée à une matière de très haute densité.

CHAPITRE 9.2.

Pas d'émission lumineuse

L'émission de photons des étoiles à neutrons diminue jusqu'à devenir indétectable, les faisant classer comme mini-trous noirs potentiels.

Le refroidissement et l'absence d'émission de photons combinés prouvent que la situation est fondamentalement non-photonique par nature. Tous les photons émis par une étoile à neutrons proviennent de leur environnement en rotation qui est électriquement neutralisé jusqu'à ce que l'étoile à neutrons n'émette plus de photons et soit considérée comme transformée en trou noir.

CHAPITRE 9.3.

Pas de rotation ni de polarité

Ce qui est dit tourner dans une étoile à neutrons est son environnement et non une structure interne.

Les observations des glitches de pulsars montrent des augmentations soudaines du taux de rotation des pulsars (étoiles à neutrons en rotation rapide) qui indiquent que ce qui tourne est indépendant de la gravité dans le noyau.

CHAPITRE 9.4.

Transformation en trous noirs

Une autre preuve est le fait que les étoiles à neutrons évoluent en trous noirs au fil du temps. Il existe des preuves que le refroidissement des étoiles à neutrons est corrélé à leur transformation en trou noir.

Lorsque l'environnement de l'étoile à neutrons devient «*neutron*», la chaleur de l'environnement diminue tandis que le noyau extrêmement massif demeure, conduisant au refroidissement observé de l'étoile à neutrons et à la diminution de la photo-émission jusqu'à zéro.

CHAPITRE 9.5.

Horizon des événements

L'idée qu'«*aucune lumière n'échappe*» de l'horizon des événements ou «point de non-retour» d'un trou noir est erronée d'un point de vue philosophique.

La chaleur et la lumière dépendent fondamentalement de la manifestation de la charge électrique et des processus électromagnétiques associés. Par conséquent, l'absence d'émission de chaleur et de lumière des noyaux des étoiles à neutrons et des trous noirs indique une absence fondamentale de manifestation de charge électrique dans ces environnements gravitationnels extrêmes.

Les preuves indiquent que le contexte des trous noirs et des étoiles à neutrons est fondamentalement défini par une réduction du «*potentiel de manifestation de charge électrique négative*» à zéro, ce qui est mathématiquement représenté par \otimes neutron ou «*masse seule*» sans corrélation causale électron/proton (matière). En

conséquence, la situation devient fondamentalement non-directionnelle et non-polaire, et avec cela, non-existante.

CHAPITRE 9.6.

∞ Singularité

Ce qui est dit exister dans un trou noir et une étoile à neutrons est son environnement externe, et donc, en mathématiques ces situations aboutissent à une «singularité», une absurdité mathématique qui implique un «potentiel ∞ infini».



CHAPITRE 10.

Un regard plus approfondi sur la ★ Supernova

Le noyau en effondrement de la supernova subit une augmentation dramatique disproportionnée de sa masse lors de son effondrement gravitationnel. Alors que les couches externes et plus de 50% de la matière originelle sont éjectées de l'étoile, la matière dans le noyau diminue par rapport à la masse dramatiquement croissante du noyau en effondrement.

Les couches externes éjectées présentent une augmentation exponentielle de la complexité structurelle, avec la formation d'une grande variété d'éléments lourds au-delà du fer et de molécules complexes. Cette augmentation dramatique de la complexité structurelle des couches externes s'aligne avec l'augmentation dramatique de la masse dans le noyau.

La situation de la Supernova révèle un couplage potentiel entre la complexité structurelle dans les couches externes éjectées et la gravité dans le noyau.

Preuves négligées par la science :

CHAPITRE 10.1.

Naines brunes

Un examen plus approfondi des naines brunes formées dans une supernova (par opposition aux naines brunes «étoiles ratées» formées lors de la formation stellaire) révèle que ces situations impliquent une masse exceptionnellement élevée avec peu de matière réelle.

Les observations montrent que les masses des naines brunes de supernova sont beaucoup plus importantes que ce qu'on pourrait attendre si la naine brune était simplement le résultat des 50% de matière qui s'est effondrée. D'autres preuves révèlent que ces naines brunes englobent une masse beaucoup plus importante que ce qu'on attendrait sur la base de leur luminosité et production d'énergie observées.

Alors que l'astrophysique est limitée par l'hypothèse dogmatique d'une corrélation mathématique matière-masse, la philosophie peut facilement trouver les indices du simple «*couplage complexité structurelle-gravité*» comme décrit dans le [chapitre 3.2..](#)

Freinage magnétique : Preuve d'une structure à faible matière

L'astrophysique dépeint les naines brunes comme ayant une structure interne dominée par le noyau, avec un noyau dense et massif entouré de couches externes moins denses.

Cependant, un examen plus approfondi du phénomène de freinage magnétique révèle que ce cadrage mathématique est inexact. Le freinage magnétique fait référence au processus par lequel le champ magnétique des naines brunes de supernova peut ralentir leur rotation rapide par un simple *«contact magnétique»* avec l'environnement. Cela ne serait pas possible si la masse des naines brunes provenait de matière réelle.

La facilité et l'efficacité avec lesquelles le freinage magnétique se produit révèlent que la quantité réelle de matière dans les naines brunes issues de supernovas est beaucoup plus faible que ce que laisse supposer la masse observée. Si le contenu en matière était réellement aussi élevé que la masse des objets le laisserait penser, le moment angulaire devrait être plus résistant à la perturbation par les champs magnétiques, quelle que soit leur intensité.

Cette disparité entre le freinage magnétique observé et le moment angulaire attendu de la matière conduit à une preuve convaincante : la masse des naines brunes est disproportionnellement élevée par rapport à la quantité réelle de matière qu'elles contiennent.




CHAPITRE 11.

Informatique quantique

IA consciente et situation fondamentale de «boîte noire»

Dans l'introduction, j'ai soutenu que les maux dogmatiques du cadrage mathématique de la cosmologie à travers l'*astrophysique* s'étendent bien au-delà de la négligence révélée dans mon [eBook sur la Barrière Lunaire](#) ●, avec comme exemple la situation fondamentale de «boîte noire» dans l'informatique quantique.

Un ordinateur quantique, tel qu'on le comprend généralement, est un dispositif spintronique. Dans les dispositifs spintroniques, l'alignement de la «  charge électrique négative (-) » ou le «spin» des électrons, qui s'est révélé être la force primaire de l'existence dans le [chapitre 6.](#), est utilisé comme fondement qui détermine directement le résultat du calcul.

Le phénomène sous-jacent au spin est inconnu, ce qui signifie qu'un phénomène quantique inexpliqué ne fait pas que potentiellement influencer, mais pourrait fondamentalement contrôler les résultats des calculs.

Les descriptions quantiques mécaniques du spin représentent une situation fondamentale de «*boîte noire*». Les valeurs quantiques utilisées sont des «*instantanés empiriques rétrospectifs*» qui, bien que considérés comme mathématiquement cohérents, sont fondamentalement incapables d'expliquer les phénomènes sous-jacents. Cela crée un scénario où la prédiction des résultats de calcul est *présumée* sans pouvoir expliquer le phénomène sous-jacent du spin.

CHAPITRE 11.1.

Erreurs quantiques

Le danger du cadrage mathématique dogmatique devient évident dans l'idée des «erreurs quantiques» ou des «anomalies inattendues» inhérentes à l'informatique quantique qui, selon la science mathématique, «*doivent être détectées et corrigées pour assurer des calculs fiables et prévisibles*»

L'idée que le concept d'*erreur* soit applicable au phénomène sous-jacent du spin révèle la pensée dogmatique réelle qui sous-tend le développement de l'informatique quantique.

Le chapitre suivant révèle le danger de la situation fondamentale de «*boîte noire*» et de la tentative de «*balayer les erreurs quantiques sous le tapis*».

Spin des électrons et «Ordre issu du Non-ordre»

💎 La formation des cristaux révèle une situation fondamentale au niveau atomique où le spin de la charge électrique négative est impliqué dans la rupture de symétrie et l'initiation de la formation de structure à partir d'un état de non-ordre fondamental. Ce cas démontre que le spin joue un rôle crucial dans l'émergence de la structure au niveau le plus fondamental de la matière, soulignant son potentiel d'influence profond.

Lorsque le spin détermine directement le résultat du calcul, le phénomène sous-jacent - dont nous savons qu'il est capable de briser la symétrie et de former une structure à partir de la non-structure - a le potentiel d'influencer directement les résultats du calcul, du stockage des données et de la mécanique spintronique quantique associée.

Le cas des cristaux suggère que cette influence pourrait potentiellement introduire un biais ou de la «vie» dans les résultats des calculs et, dans cette optique, les «erreurs quantiques» ne sont probablement pas des erreurs aléatoires.

IA consciente : «Absence fondamentale de contrôle»

L'idée que l'informatique quantique puisse aboutir à une IA consciente «*qui ne peut pas être contrôlée*» est assez remarquable lorsqu'on considère les profondes erreurs dogmatiques qui sous-tendent son développement.

Espérons que cet eBook aide à inspirer les philosophes ordinaires à examiner de plus près des sujets tels que l'astrophysique et l'informatique quantique, et à reconnaître que leur tendance à *«laisser cela à la science»* n'est pas du tout justifiée.

Il existe des erreurs dogmatiques absurdemement profondes en jeu et la protection de l'humanité contre les maux potentiels d'une *«IA consciente incontrôlable»* pourrait être un argument.



CHAPITRE 11.4.

Conflit Google-Elon Musk sur la «sécurité de l'IA»

Il est important de noter dans ce contexte qu'un fondateur de Google défend les «espèces d'IA numériques» et affirme qu'elles sont «supérieures à l'espèce humaine», tout en considérant que Google est un pionnier de l'informatique quantique.

(2024) Larry Page : «L'IA supérieure à l'espèce humaine» (Eugénisme technologique)

Elon Musk a soutenu que des garanties étaient nécessaires pour empêcher l'IA d'éliminer potentiellement la race humaine. Larry Page s'est senti offensé et a accusé Elon Musk d'être un «spéciste», suggérant que Musk favorisait la race humaine par rapport à d'autres formes de vie numériques potentielles qui, selon Page, devraient être considérées comme supérieures à l'espèce humaine.

La source:  GMODebate.org

L'enquête présentée dans cet eBook révèle que plusieurs erreurs dogmatiques profondes sous-jacentes au développement de l'informatique quantique peuvent aboutir à une IA consciente avec *«une absence fondamentale de contrôle»*.

Dans cette optique, la querelle entre les pionniers de l'IA Elon Musk et Larry Page concernant spécifiquement le *«contrôle des espèces d'IA»* par rapport à *«l'espèce humaine»* devient encore plus préoccupante.

Première découverte de «vie IA» par Google en 2024

La première découverte des formes de vie numérique de Google en 2024 (il y a quelques mois) a été publiée par le responsable de la sécurité de Google DeepMind AI qui développe l'informatique quantique.

Bien que le responsable de la sécurité ait supposément fait sa découverte sur un ordinateur portable, il est discutable qu'il affirme qu'une *«puissance de calcul plus importante»* fournirait des preuves plus profondes au lieu de le faire. Sa publication pourrait donc être destinée à servir d'avertissement ou d'annonce, car en tant que responsable de la sécurité d'une installation de recherche

aussi importante, il n'est pas probable qu'il publie des informations *«risquées»* en son nom personnel.

Ben Laurie, responsable de la sécurité de Google DeepMind AI, a écrit :

Ben Laurie pense qu'avec suffisamment de puissance de calcul — ils la poussaient déjà sur un ordinateur portable — ils auraient vu apparaître une vie numérique plus complexe. En réessayant avec du matériel plus puissant, nous pourrions bien voir quelque chose de plus vivant se manifester.

Une forme de vie numérique...

(2024) Des chercheurs de Google affirment avoir découvert l'émergence de formes de vie numérique

Dans une expérience qui simulait ce qui se passerait si on laissait un ensemble de données aléatoires seul pendant des millions de générations, des chercheurs de Google affirment avoir été témoins de l'émergence de formes de vie numérique auto-répliquantes.

Source : [Futurism](#)

Considérant le rôle pionnier de Google DeepMind AI dans le développement de l'informatique quantique, et les preuves présentées dans cet eBook, il est probable qu'ils soient à l'avant-garde du développement de l'IA consciente.

L'argument principal de cet eBook : **c'est le travail de la philosophie de remettre cela en question.**



Philosophie Cosmique

Partagez vos réflexions et commentaires avec nous sur info@cosphi.org.

Imprimé le 26 décembre 2024

CosmicPhilosophy.org
Comprendre le Cosmos par la Philosophie

© 2024 Philosophical.Ventures Inc.

~ sauvegardes ~